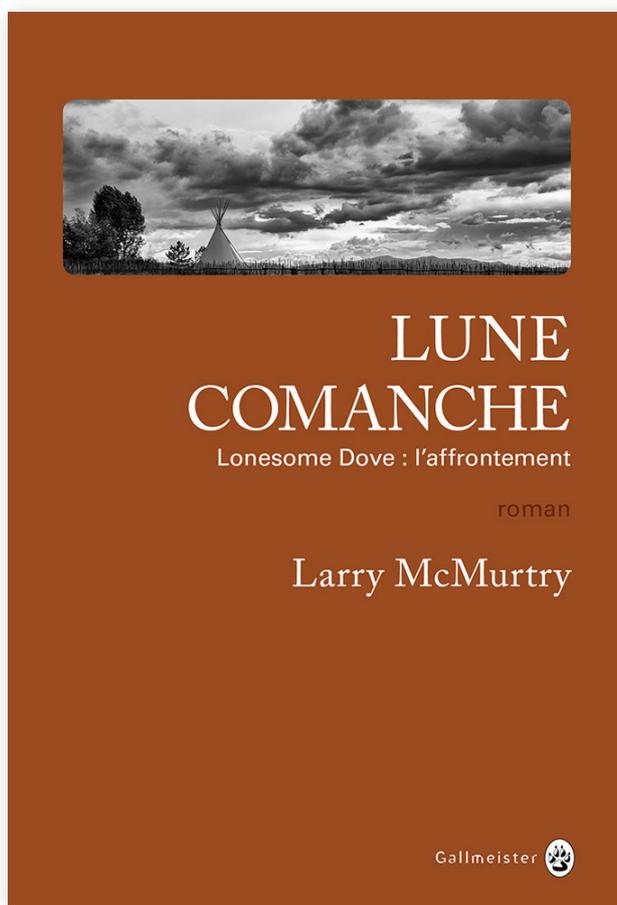




Lune comanche

Larry McMurtry



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

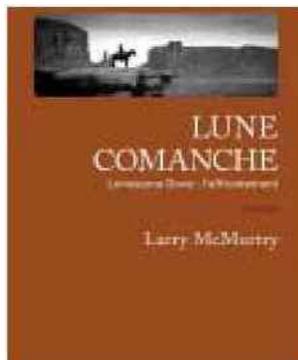


13 juin 2017

UN LIVRE ▶▶▶▶▶

LUNE COMANCHE

LARRY MCMURTRY



Les éditions Gallmeister rééditent les romans de Larry McMurtry, et notamment ceux qui ont pour héros principaux deux Texas rangers, Gus McRae et Woodrow Call, avant, pendant et après la guerre de Sécession. On les a découverts, tout jeunes, dans *La Marche du mort*. Les voici dix ans plus tard : les Comanches de leur ennemi de toujours, Buffalo Hump, ont recommencé leurs raids meurtriers, tandis qu'Ahumado fait régner la terreur à la frontière mexicaine. McMurtry mène un récit passionnant qui l'inscrit dans la lignée des *nature writer*. Cette introduction à *Lonesome Dove*, qui lui valut un Pulitzer, est

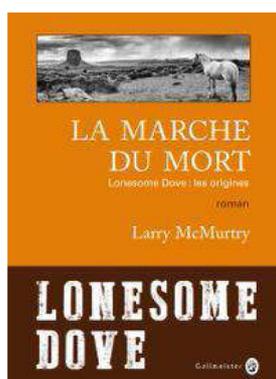
aussi un pur chef-d'œuvre. ■ DRS

ED. GALLMEISTER, 762 P., 27 €.



Juillet 2016

DES AVENTURES GRANDEUR NATURE



Vous voulez du souffle ? De l'aventure ? Descendre au fond des canyons du Nouveau Mexique ? Manquer de vous faire déchiqueter par un ours ? Scalper par des Comanches ? Vous imaginer lancé au triple galop sur la plaine, des Indiens aux trousses, ou encerclé par l'armée mexicaine ? Accroché à la selle de votre monture à travers un fleuve en crue ! Imaginer un feu de prairie où se jettent vos chevaux affolés, crever de faim, marcher des kilomètres les fers aux pieds, dans la neige, essayer cent coups de fouet, et survivre encore... Tout ça, Larry McMurtry vous le sert sur un plateau dans un pur western en trois volumes, *Lonesome Dove*, dont le premier, les origines, *La Marche du mort* sort en France chez Gallmeister, qui a déjà publié les épisodes 1 et 2. C'est grandiose, épique : des paysages à couper le souffle, des dialogues bruts, un duo de héros attachants, Gus et Call, deux jeunes Texas rangers... Larry McMurtry (*Le Saloon des derniers*

mots doux, La Dernière Séance, Texasville...), 80 ans, a reçu le Pulitzer pour *Lonesome Dove*. Pour vous donner une idée, le scénario oscarisé du *Secret de Brokeback Mountain*, c'est lui aussi. De Larry McMurtry, Gallmeister, 512 p., 25 €.

LE SOIR

Le 6 août 2016

roman

La Marche du Mort**

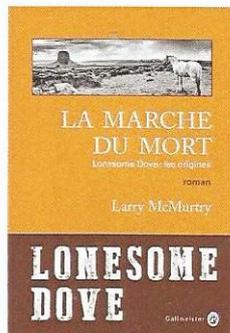
LARRY MCMURTRY

Il faudra le chant d'une femme pour sauver d'une épopée meurtrière les rescapés parmi les deux cents rangers rassemblés contre les Indiens et les Mexicains. Nous sommes en 1840, dans le sud des États-Unis. Gus et Call se lient d'amitié et deviennent, dans le troisième roman (mais le premier dans la chronologie) de la série « Lonesome Dove », d'inoubliables héros. Gus survit peut-être surtout parce qu'il est amoureux. P.My

Traduit de l'américain par Laura Derajinski, Gallmeister, 505 p., 25 €, ebook 17,99 €



Juillet Août 2016



Larry McMurtry

LA MARCHE DU MORT
EDITIONS GALLMEISTER

Nous retrouvons les héros de « Lonesome Dove », jeunes et inexpérimentés. Rangers dans un Texas encore sauvage, Angustus McCrae et Woodrow Call font régner l'ordre, en lutte contre les Indiens et les desperados. La genèse d'un grand Western littéraire, à l'origine d'une fameuse Saga filmique. Trop beau...

Origine

SOLOGNE

Le 17 juin 2016

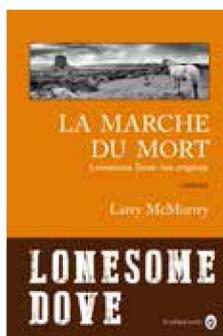
La marche du mort. Lonesome Dove : les origines

Larry McMurtry

Ed. Gallmeister, 25,00 €

Où l'on découvre les jeunes années de Woodrow Call et de Gus MacCrae, deux Texas Rangers en devenir. D'incursions au sud du Rio Grande, en territoire mexicain, en confrontations avec les Comanches et les Apaches, tous les ingrédients sont réunis pour passer un excellent moment estampillé 100 % western, où chaque protagoniste cherche à se remplir les poches d'or et d'argent.

Larry McMurtry a obtenu le prix Pulitzer pour le premier opus des aventures de nos agents de police, et ce n'est pas un hasard. Il aborde ici la genèse de ses héros, en conservant son style plein de sensibilité et d'humour. Vous n'avez pas lu les deux premiers tomes ? Aucune importance puisque l'action présente se déroule trente ans auparavant, dans la première moitié du XIXe siècle ! Alors enfiler vos bottes, sellez votre fidèle compagnon qui vous attend au corral, et laissez-vous emporter sur les pistes arides, à la poursuite de vos rêves et de la gloire !...





7 mai 2011

RON CARLSON**Tel un western**

Le roman américain des grands espaces, tel que traduit chez Gallmeister, a ses règles des plus efficaces. On les retrouve dans *Le signal* de Ron Carlson, ultimes retrouvailles d'un couple désuni pour un camping... d'enfer. On est dans le registre du western où une tragédie nous est peu à peu révélée, avec son lot de violence, de sang, de trafics et braconnages, sans oublier l'héroïsme. Une tragédie haletante que l'on n'oublie pas, tout comme les paysages mythiques du Wyoming. JS

> **Ron Carlson**, *Le signal*. Ed. Gallmeister, 227 pp.



Du 26 mars au 1 avril 2011

RAYON POCHE

LONESOME DOVE de Larry McMurtry

Il faut compter plus de mille pages (en deux volumes) pour venir à bout de ce western grandiose qui commence au Texas en 1880. Deux ex-rangers décident de convoier du bétail jusqu'au Montana, où ils veulent installer leur ranch. Une épopée, une fresque, un monument, un bonheur de lecture, un parcours initiatique... les mots ne sont pas assez élogieux pour évoquer cette traversée des Etats-Unis avec pillards, Indiens, tempêtes et démons. Un coup de chapeau à la traduction de cette œuvre écrite en 1986.

Larry McMurtry est également scénariste (*Le Secret de Brokeback Mountain*) et patron de l'une des plus grandes librairies indépendantes des Etats-Unis, située au Texas.

★★★★ Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Richard Crevier, éd. Gallmeister, coll. Totem, 570 p. et 620 p., 11 € chacun.

les inrockuptibles

27 avril 2011



romans

le western,
moribond à
l'écran, élargit
au format
Cinemascope
les pages d'un
roman-fleuve

guns & roses

Chronique édifiante du Far West, traînant la légende dans la crasse et le stupre, **Lonesome Dove** est enfin publié en France. Une découverte.

Dans une bourgade texane balayée par les vents, une salle de cinéma projette ses ultimes bobines. Devant la machine à pop-corn, deux jeunes mecs récriminent : si seulement, pour son chant du cygne, le cinoche de leur enfance avait pu avoir droit à un western du calibre de *Winchester 73* ou *La Rivière rouge*... Dix-neuf ans après cette scène, sur laquelle se clôt en 1966 *La Dernière Séance* (roman culte s'il en fut, magistralement porté à l'écran par Peter Bogdanovich), Larry McMurtry comble les désirs de ses personnages : avec *Lonesome Dove*, la trame de *La Rivière rouge* – une équipe de cow-boys convoie un troupeau à travers des paysages hostiles – reprend du service. Et le western, moribond à l'écran, élargit au format Cinemascope les pages d'un roman-fleuve.

La phrase d'ouverture de *Lonesome Dove* a pour protagonistes deux porcs et un serpent à sonnette, les premiers étant fort occupés à bouffer le second. Cette entrée en matière offre la métaphore d'un roman aux appétits stylistiques aussi éclectiques que le régime alimentaire d'un goret : en touillant gaudriole, tragédie et romance, McMurtry revitalise la

démarche des grands feuilletonistes du XIX^e siècle. Pour les fans d'Alexandre Dumas, les deux héroïques Texas Rangers du livre, Woodrow Call et Augustus McCrae, évoqueront fatalement un Athos taciturne et un Porthos hâbleur – et ce d'autant que, comme chez Dumas, Porthos/Augustus rend l'âme le premier, ce qui, depuis vingt-cinq ans, a beaucoup fait pleurer dans tous les ranchs, *trailer parks* et *truck stops* de l'Ouest.

Mais également à New York : des saloons de l'Arizona aux salons de Park Avenue, les aventures d'Augustus et Woodrow fédèrent des nostalgies ataviques. Soudain, il est à nouveau possible d'affronter nuées de sauterelles, tornades de grêle, crotales et grizzlys – sans oublier un Comanche capable d'affoler le trouillomètre du lecteur le plus endurci. Publié la même année que *Méridien de sang*, le livre redore la légende nationale, et semble contrebalancer le cauchemar métaphysique de Cormac McCarthy.

Le malentendu est de taille : rugueux roman d'apprentissage (la "colombe solitaire" du titre est un jeune orphelin, Newt), *Lonesome Dove* démythifie en fait la geste de l'Ouest, plonge les villes

de la Frontière dans la crasse, le stupre et la puanteur, et sème des cadavres d'innocents avec une absence de sentimentalisme digne d'Annie Proulx. Rien n'y fait : l'Amérique de 1985 éprouve un désir d'épopée, que satisfait involontairement McMurtry.

L'ironie veut que l'origine du livre remonte à un projet de film : au début des années 70, Bogdanovich envisagea de faire jouer les rôles de Woodrow et Augustus par John Wayne et James Stewart, et *Lonesome Dove* invente comme à contrecœur deux héros dignes de ceux que ces géants d'Hollywood incarnèrent devant les caméras d'Howard Hawks, John Ford et Anthony Mann. Bruno Juffin

Lonesome Dove de Larry McMurtry (Gallmeister), traduit de l'anglais (États-Unis) par Richard Crevier, épisode I, 569 pages, 11 €, épisode II, 618 pages, 11 €



LE MATRICULE DES ANGES

Juin 2011

POCHES **CRITIQUE**



Extrait de *Lonesome Dove*, réalisé par Simon Wincer en 1989

La tête à l'Ouest

La réédition de *Lonesome Dove*, l'œuvre-phare de Larry McMurtry, permet de redécouvrir un des monuments du western américain.

Le western n'est pas qu'un brutal récit d'action ou un roman d'aventures géographiques tel qu'il fut perçu en Europe à la suite de Fenimore Cooper. Loin d'être la sous-littérature « populaire » dans laquelle il fut longtemps cantonné, il est constitutif de tout un pan des Lettres américaines et rend compte de la fondation du pays. Il a retrouvé peu à peu en France ses lettres de noblesse avec la publication de grands textes (parmi d'autres, ceux de Cormac McCarthy, Oakley Hall, James Carlos Blake, Tom Franklin) et jusqu'aux récits de l'école du Montana dans ses variations plus modernes.

Primé du Pulitzer en 1986, *Lonesome Dove* fait indéniablement partie de ces grands romans western. Sur près de 1200 pages, Larry McMurtry déroule une incroyable traversée du territoire américain, pleine de rebondissements et d'histoires qui s'entrecroisent, depuis les rives du Rio Grande au Texas, jusqu'au-delà du fleuve Yellowstone. Augustus, dit Gus, et Woodrow Call, deux vieux rangers, sont au cœur de cette épopée. Le premier est un bavard impénitent, plutôt dilettante et amateur de whisky, mais sur qui l'on peut compter dans tous les coups durs ; le second, taciturne, vertueux, travailleur, est un véritable meneur

d'hommes. Pendant la guerre de Sécession, ils sont devenus des héros sur la frontière, combattants infatigables de bandits mexicains et indiens. Mais depuis dix ans, ils vivent dans un ranch poussiéreux, sous un soleil de plomb. « Ils avaient vagabondé trop longtemps (...). Ils étaient faits pour chevaucher au grand air, pas pour vivre à la ville. De ce point de vue, ils ressemblaient bien plus aux Comanches que Call ne voulait bien l'admettre. (...) aucun d'eux n'aurait eu de scrupule à seller son cheval et à tout laisser derrière lui ». L'occasion se présente quand Jake Spoon, un *compañero* d'antan, ressurgit et lance une idée en l'air : faire fortune en menant du bétail jusqu'au Montana, territoire quasi vierge et bientôt « pacifié » (quand les derniers Indiens auront disparu). Call réunit une équipe, vole têtes à cornes et chevaux au Mexique, et se met en route. Nombre de ceux qui auront répondu à l'appel n'en reviendront pas.

Cette piste aussi longue que périlleuse permet à McMurtry, sans que jamais le roman ne manque de souffle, de faire jouer toute la palette du western. Tout d'abord un hymne aux grands espaces, aux paysages époustouflants de beauté et à la nature souvent meurtrière (tempête de sable, pluie d'énormes

grêlons, rivières à la traversée incertaine) où la moindre faute d'inattention provoque un accident mortel. À cette flore, répond une faune tout aussi ambivalente, chevaux et bisons en liberté, serpents mortels, nuage de sauterelles ravageur, et jusqu'à une fantastique scène de combat entre un taureau texan en colère et un grizzli. Ensuite, roman d'apprentissage pour les jeunes cow-boys du convoi qui devront apprendre à « se tanner le cuir » et western noir où les actes de violence se multiplient de manière imprévisible et parfois absurde. Ainsi un acte héroïque incroyable dont tous sortent indemnes est suivi d'une escarmouche ridicule qui tourne au drame. Roman de mœurs aussi, les femmes prenant une place à part dans cet univers si masculin : de la putain idolâtrée à l'amoureuse fantasmée, l'une pouvant devenir l'autre et vice-versa selon les aléas de l'existence, de l'épouse fidèle à la mère qui perd ses enfants en bas âge ou s'en sépare pour soulager la misère d'une famille trop nombreuse. Enfin récit historique à la façon des textes du Moyen Âge européen, soit un roman de construction de l'identité culturelle des États-Unis autour du mythe de l'homme de l'Ouest s'identifiant par ses actes.

Ces hommes rudes rêvent de discours, notamment ceux à prononcer face à une femme, mais la plupart des dialogues paraissent ciselés par le silence, à la limite de la discussion avortée : on parle peu, on agit. Soit parce qu'on ne sait pas dire les

On parle peu, on agit.

choses, soit parce que les actes suffisent à tout dire et façonnent le destin de chacun. À travers une foule de personnages singuliers et attachants, McMurtry livre un condensé de « l'âme du pays » telle qu'elle s'est progressivement constituée. Ainsi de Call, assez proche du portrait moral mis en avant par Emerson (lequel revendiquait la naissance d'une culture proprement américaine) : un homme volontariste, qui puise sa force en lui-même, son respect de la nature, son exigence de justice et de liberté. Gus, à l'inverse, annonce déjà la fin du mythe et une vision plus moderne de la nation : « Les femmes, les enfants et les pionniers sont juste de la chair à canon pour les banquiers. Ils font partie du paysage. Quand les Indiens en ont tué assez, l'opinion publique s'indigne et on nous envoie encore les massacrer (...) pour que les avocats et les banquiers aient le champ libre et implantent la civilisation ».

Lionel Destremau

LONESOME DOVE DE LARRY MCMURTRY
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Richard Crevier
Gallmeister, « Totem », tome 1, 574 pages, 11 € -
tome 2, 624 pages, 11 €